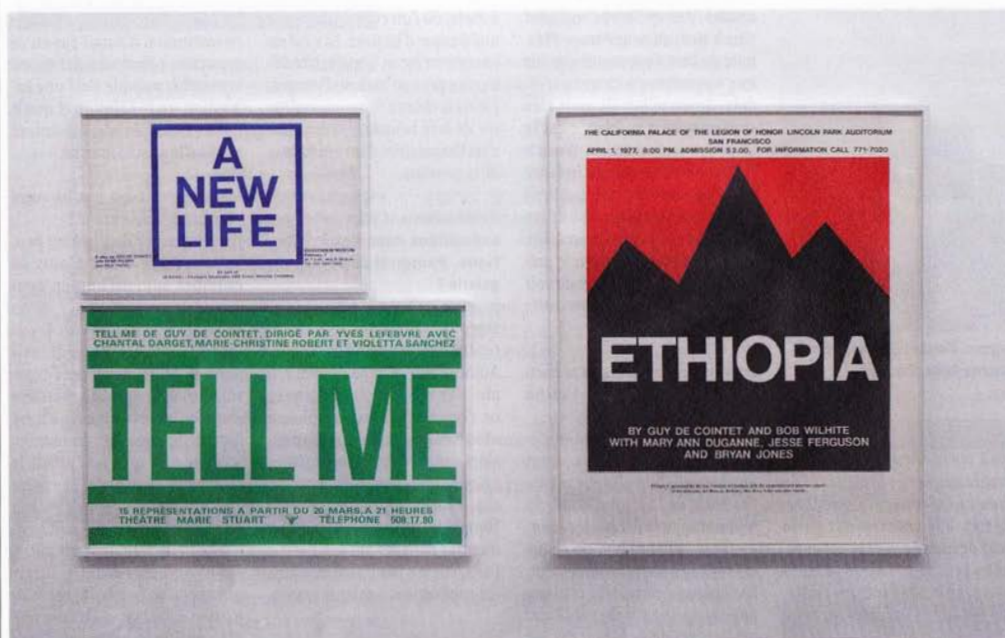


Art conceptuel **Guy de Cointet entre les lignes**

La sortie d'un DVD consacré à l'artiste est l'occasion d'une relecture de ses œuvres singulières à la lumière de documents liés à ses performances, ses livres ou ses dessins



Affiches conçues par Guy de Cointet pour ses performances, 1977-1981, vue de l'exposition « Who's That Guy ? Tell Me More About Guy de Cointet », 8, rue Saint-Bon, Paris. © Photo : Aurélien Mole/8, rue Saint-Bon.

PARIS ■ On ne peut pas vraiment dire de Guy de Cointet (1934-1983) qu'il est un artiste méconnu. Et cette exposition à la galerie du 8 rue Saint-Bon en ap-

porte une nouvelle fois la preuve. Deux récentes conséquentes monographies, l'une aux éditions JRP/Ringier en 2011 et l'autre chez Flammarion en 2014 (par Frédéric Paul), éditée à la suite d'une exposition au Quartier à Brest, en sont la preuve. En témoignent aussi, à l'exemple de cette sélection qui était centrée sur les dessins, sa présence régulière dans des expositions dans sa galerie parisienne, Air de Paris, ou comme dans le cadre du Nouveau Festival, sous la houlette de Bernard Blistène, au Centre Pompidou en 2013.

Néanmoins, cet artiste indéniablement plus connu par les artistes eux-mêmes (il aurait influencé Paul McCarthy, Mike Kelley...), que par le grand public, reste encore entouré de mystère, allant même jusqu'à frôler le mythe. Il faut dire que sa biographie et surtout son travail y ont grandement contribué. Né en 1934 à Paris de parents militaires, il va aller de villes en villes, vit son adolescence à Oran (Algérie), où il passe son bac, notamment avec Yves Saint Laurent, fait les Beaux-Arts de Nancy, arrive à Paris en 1956, de-

vient graphiste pour *Vogue* et le *Jardin des modes*. Déjà les mots, les images, les collages, les codages qui apparaîtront comme les fondements de l'œuvre qu'il démarre au début des années 1960. Dès 1965, il part aux États-Unis, fréquente la Factory de Warhol, devient l'assistant de Larry Bell qu'il suit en 1968 à Los Angeles, où il aménage un grand entrepôt (la légende dit qu'il aurait inventé le concept de loft). Il vivra là-bas jusqu'à sa mort, victime d'une insuffisance hépatique en 1983.

Un pionnier de la performance

Entre-temps, il a mis en place une œuvre axée, d'une part sur la conception de performances souvent interprétées par des femmes, avec presque toujours la présence de l'objet livre comme accessoire, sujet du délit, objet transitionnel. Il développe, d'autre part, une magnifique réflexion en dessin sur les notions d'alphabet, de code, de labyrinthe, de rébus, en somme du langage en majuscule, sur fond de graphisme crypté et d'énigmes, qui en fait l'une des

grandes figures de l'art conceptuel en plus de celle de pionnier de la performance.

Depuis sa création en 2010, la galerie du 8 rue Saint-Bon s'est fait une spécialité des expositions documents comme elle a pu le faire avec General Idea en 2011, Ericka Beckman en 2013, etc. C'est le cas de celle-ci organisée, avec la succession Guy de Cointet et la galerie Air de Paris, à l'occasion de la sortie en DVD (chez entre2prises, diffusé par Les presses du réel) de *Who's That Guy ? Tell Me More About Guy de Cointet* par Marie de Brugèrolle. On y découvre une dizaine d'œuvres, notamment des crayons sur papier, un fac-similé du fameux journal *ACRITT* (1971), des affiches originales et, en vitrines, des ephemera, photos, cartons d'invitation, documents. Seuls quelques-uns sont à vendre à des prix qui vont de 200 euros pour une affiche à 5 300 euros pour une grande sérigraphie rehaussée à la main. Ce qui est raisonnable lorsqu'on sait que de très grands dessins peuvent atteindre jusqu'à 20 000 euros.

Henri-François Debailleux

GUY DE COINET, jusqu'au 27 février, Galerie du 8 rue Saint-Bon, 8 rue Saint-Bon, 75004 Paris, 01 58 30 39 38 ou 06 62 12 98 58, www.facebook.com/8ruessaintbon, lundi-samedi 14h-19h.